**Longus, *Daphnis et Chloé***

Aborder l’œuvre au programme de grec en Terminale

2015 / 2017

Valentin Rietz, professeur agrégé de lettres classiques, Strasbourg

*Contact :* [valentin.rietz@ac-strasbourg.fr](mailto:valentin.rietz@ac-strasbourg.rietz)

Apports bibliographiques

[pp. 2-3](#bibliog)

Introduction générale

[pp. 4-5](#intro)

Résumé analytique de *Daphnis et Chloé*

[pp. 6-8](#résumé)

*Daphnis et Chloé*, un roman particulier

[pp. 9-10](#étude1)

Présentation des principales problématiques du livre I

[p. 11](#étude2)

Le livre I dans l’économie générale du roman

p. [12](#tableau)

**Apports bibliographiques**

* Le texte

On se référera à l’édition de **Jean-René Vieillefond**, parue aux Belles Lettres en 1987 (réed. 2010) : l’établissement du texte, la traduction ainsi que l’introduction très fournie constituent une base de travail très sûre.

L’édition de Jean-René Vieillefond fera référence pour les élèves : c’est elle qui est retenue dans les éditions scolaires Hatier-Belles Lettres (2015) et Ellipses (2015).

On tirera profit également de l’édition du texte par **Paul-Louis Courier** en 1937, proposée en ligne et libre de droits. La traduction est cependant datée, et le texte établi ne correspond pas toujours, pour les variantes, à l’édition de Jean-René Vieillefond.

*Éditions* (avec cote BNU) :

Budé (éd. Vieillefond, 1987) : BNU n° C.500.337, 22A et 88/LONG 2 pas (4e étage)

Loeb (2009) : BNU n° C.500.253.69a, texte grec et traduction en anglais, présentation, bibliographie, index des noms propres

Teubner (1986) : BNU n° C.158.783, texte grec avec index complet, introduction en latin.

Texte grec en ligne :

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/longus_daphnis_chloe_01/lecture/default.htm>

* Les ouvrages scolaires de synthèse

L’édition scolaire **Hatier-Belles Lettres** propose une introduction très complète au roman et l’inscrit dans l’histoire de la littérature et des idées grecques. L’ensemble du texte grec y est présenté, appareillé de notes et de questions d’entraînement aux épreuves du baccalauréat (questions de langue, d’analyse, et comparaison de traductions). La traduction du texte est proposée à la fin de l’édition, ainsi qu’un certain nombre de textes complémentaires appartenant à des genres et à des époques variés. Cette édition constitue donc un appui au travail intéressant, mais on peut regretter qu’elle ne propose pas de mettre en perspective les différents extraits entre eux, et qu’elle ne permette pas un cheminement vers le commentaire du texte (les questions ne permettent pas de prendre en compte tous les aspects du texte). A ce jour, le livre du professeur qui accompagne cette édition n’a pas paru.

L’édition scolaire **Ellipses** propose une introduction sommaire qui ne pose pas assez la spécificité du roman porté à l’étude. Le texte grec n’y est pas proposé en intégralité : seuls trois extraits sont traduits et analysés. En revanche, on appréciera la grande qualité de la traduction, proposée en juxtalinéaire, appareillée de notes et de rappels grammaticaux. Chaque texte est aussi commenté de manière précise et structurée. Plusieurs textes complémentaires sont également proposés.

* Lectures critiques

*Traductions* :

P. Grimal, *Romans grecs et latins*, éd. Pléiade 1958 ; traduction reprise en éd. Folio.

A. Tallet-Bonvalot, éd. GF Flammarion, avec *Héro et Léandre* de Musée.

Traduction d’Amyot revue par P.-L. Courier sur le site [Hodoi.](http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/longus_daphnis_chloe_01/lecture/default.htm)

*Bibliographie* :

Suzanne Saïd, Monique Trédé, Alain Le Boulluec, *Histoire de la littérature grecque*, PUF, 3e éd. 2013

Françoise Létoublon, *Les lieux communs du roman : stéréotypes grecs d'aventure et d'amour*, Leiden - New York - Köln, E. J. Brill, 1993, 248 p. (BNU C.500.092a, 123)

Pierre Lepape, *Une histoire des romans d’amour*, Seuil 2011

Une bibliographie indicative accompagne les programmes de langues et cultures de l’Antiquité de la classe terminale pour les années scolaires 2015-2016 et 2016-2017. Elle constituera un précieux appui pour le professeur.

<http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90539>

Pour une introduction générale au roman grec permettant d’apprécier la spécificité du roman de Longus, on consultera en priorité l’ouvrage de Françoise Létoublon. Les ouvrages de référence de Bakhtine et de Pavel permettront une réflexion sur le genre romanesque, de l’Antiquité à nos jours.

Cinq articles ont par ailleurs retenu particulièrement notre attention et peuvent permettre d’orienter la réflexion du professeur :

* Alain Billault, « De Théocrite à Longus : les métamorphoses de Daphnis » (dans Rémy Poignault, *Présence du roman grec et latin. Actes du colloque tenu à Clermont-Ferrand – 23 au 25 novembre 2006*, Centre de Recherches A. Pigagnol, 2011)
* Pierre Chiron, « Lecture rhétorique du *prooimion* de *Daphnis et Chloé* » (*ibid.*)
* Christine Kossaifi, « Le mythe bucolique de Théocrite à Longus » (*ibid.*)
* André Cheyns, « Le dieu Pan et l’expression de la violence dans *Daphnis et Chloé* » (dans Bernard Pouderon, *Les Personnages du roman grec. Actes du colloque de Tours, 18-20 novembre 1999*, Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 2001)
* Suzanne Saïd, « La société rurale dans le roman grec ou la campagne vue de la ville » (dans Edmond Frézouls, Sociétés urbaines, sociétés rurales dans l’Asie Mineure et la Syrie hellénistiques et romaines, Actes du colloque organisé à Strasbourg, 1987)

[Haut du document](#_top)

**Introduction générale**

1. Présentation de Longus

D’une manière générale, nous connaissons mal les romanciers grecs, en raison du fait que ce que nous appelons, depuis le XIXe siècle, « roman grec » était considéré comme un genre secondaire dans le monde hellène, et que le corpus aurait été rapidement perdu (seuls cinq grands romans et quelques fragments nous sont parvenus).

Au contraire d’autres auteurs de romans, comme Xénophon d’Éphèse ou Achille Tatius, Longus n’est même pas cité dans les répertoires byzantins (celui de Photios, par exemple), au point que certains savants ont même refusé longtemps à ce dénommé Longus la paternité de *Daphnis et Chloé*.

L’auteur ne donne par ailleurs aucune information sur lui-même dans son œuvre et son nom, Longus, était un des surnoms les plus courants dans le monde romain.

Les travaux de recherche portant sur cet auteur se sont donc nourris d’hypothèses et de réflexions, mais peu de données factuelles sont réellement établies. On peut résumer ainsi l’avancée de ces travaux : même si certains critiques font de Longus un auteur ayant vécu et écrit sur l’île de Lesbos, les approximations voire les erreurs commises dans l’œuvre concernant la géographie, le climat et les cultures de l’île tendent à infirmer cette hypothèse ; d’autres critiques ont alors voulu faire de Longus un Italien, à cause de son nom, mais cette hypothèse n’est guère plus sûre. Concernant l’époque à laquelle aurait vécu Longus, on tend aujourd’hui à considérer, en tenant compte des jeux d’échos entre les œuvres, du contexte littéraire et culturel et des techniques narratives qui transparaissent dans l’œuvre, qu’elle se situe entre les règnes de Marc-Aurèle (161-180) et d’Alexandre Sévère (222-225), soit l’âge d’or de la Seconde Sophistique.

Il convient de mettre en relation cette absence d’informations sûres au sujet de l’auteur avec le contexte d’écriture de l’œuvre : avec l’émergence de la Seconde Sophistique, écrire devient un jeu, un artifice auquel se prêtent beaucoup d’écrivains, mais aussi les élèves des écoles de rhétorique, au point qu’il parfois impossible de déterminer avec précision un auteur : le texte peut avoir été écrit sans intention de publication, être l’œuvre de plusieurs mains successives, ou bien l’auteur a pu vouloir s’effacer derrière un « bijou » de rhétorique.

1. Le genre du roman dans l’Antiquité grecque

Pour bien comprendre et analyser *Daphnis et Chloé*, il faut le replacer dans l’histoire du roman grec[[1]](#footnote-1).

* Caractérisation du genre romanesque dans l’Antiquité

Un certain nombre de caractéristiques permettent d’établir un lien entre les cinq romans grecs conservés :

* un cadre pseudo-réaliste (période historique définie, géographie réelle, éventuellement personnages historiques)
* une intrigue codifiée, reposant sur la mise à l’épreuve de la fidélité de deux amants : « l’histoire d’un couple qui s’aime et que mille circonstances séparent, entraînant pour l’un et l’autre de lointains voyages avant les retrouvailles finales » (Jacqueline de Romilly)
* des traits de composition visant à maintenir en éveil l’esprit du lecteur : début *in medias res* comme dans l’épopée, nombreux retournements de situations et quiproquos comme dans la comédie, unité d’action comme dans la tragédie, recherche de la vraisemblance comme dans le genre historique, goût pour la description
* l’innutrition : le roman est un genre savant, qui se nourrit d’autres œuvres, de genres, d’auteurs et d’époques différents, et, en particulier, les romans se nourrissent les uns les autres.
* Essor du roman grec

Si on sait que le roman s’est développé à Athènes à partir du premier siècle de notre ère, les œuvres de cette époque ont été presque toutes perdues. Les premiers romans que nous ayons conservés ont été écrits à partir du IIe siècle. Cinq romans nous sont parvenus en intégralité. La chronologie est parfois discutée, mais il est vraisemblable qu’ils aient été écrits dans l’ordre suivant :

* *Chéréas et Callirhoé* de Chariton
* *Les Aventures de Leucippé et Clitophon* d’Achille Tatius
* *Les Éphésiaques* de Xénophon d’Éphèse
* *Daphnis et Chloé* de Longus
* *Les Éthiopiques* ou *Théagène et Chariclée* d ’Héliodore.

D’autres œuvres narratives sont parfois rattachées au roman grec, notamment de longues biographies historiques ou certains récits, tels ceux de Lucien.

Le roman se développe à une époque où la littérature est infléchie vers la rhétorique : on parle d’âge de la Seconde Sophistique. Ce terme, utilisé pour la première fois par Philostrate dans *Les Vies des Sophistes* au début du troisième siècle, renvoie aux Sophistes ayant vécu entre le Ier et le IIIe siècle de notre ère. La Seconde Sophistique est fondée sur le développement de la déclamation, discours qui connaît un développement considérable et constitue une part importante de la production oratoire de cette époque. La rhétorique devient essentiellement épidictique et est enseignée à travers des exercices (les προγυμνάσματα) qu’on connaît bien grâce aux ouvrages de Théon, d’Hermogène, d’Aphtonios et de Nicolas de Myra. On retrouve, dans les romans grecs, tous les exercices qui étaient proposés aux Sophistes : descriptions, ἐκφράσεις, narrations, fables, thrènes, variations sur des motifs épiques et mythologiques, par exemple. Le roman grec doit donc être appréhendé comme un genre destiné principalement à être lu par les rhéteurs (ce que la division en livres rend commode) et comme un exercice de style, un jeu avec les mots.

[Haut du document](#_top)

**Résumé analytique de *Daphnis et Chloé***

*Daphnis et Chloé* est composé de quatre livres précédés d’un préambule. Ce préambule est, selon les éditeurs, rattaché au premier livre ou distinct de lui. C’est ce dernier choix que fait Jean-René Vieillefond dans l’édition des Belles Lettres, en considérant la différence de statut narratif du préambule et des livres qui suivent : le préambule est assumé par l’auteur à la première personne et constitue un discours sur la genèse du récit – l’auteur aurait trouvé, dans un bois de Lesbos, alors qu’il chassait, un tableau sacré ; c’est ce qu’il a pu observer sur ce tableau qu’il s’attache à mettre en récit. Au contraire, les quatre livres constituent un véritable récit à la troisième personne.

Le roman présente une unité très forte : c’est l’histoire d’amour entre les deux jeunes gens qui occupe tout l’espace textuel : point de voyage pour les deux protagonistes, dont l’existence se passe toute entière sur Lesbos et que peu d’aventures viennent contrarier.

La division en quatre livres ne se justifie donc pas, dans ce roman, par la succession des voyages et des aventures des héros, mais par la progression de l’intrigue amoureuse, calée sur le rythme des saisons :

- livre 1 : printemps et été → éveil à l’amour

- livre 2 : automne, temps des vendanges → premiers obstacles à l’amour

- livre 3 : hiver → détresse des amants qui ne peuvent se voir

retour du printemps → développement des sentiments

- livre 4 : nouvel été → mariage des amants.

On voit donc comment la succession des saisons mime la trajectoire de l’histoire des deux jeunes gens de leur rencontre à leur mariage. Ainsi peut-on constater une répartition des livres deux par deux, dont les premiers dessinent une courbe descendante - de la rencontre vers une situation de péril pour leur amour, et les deux suivants dessinent une courbe ascendante – de la détresse des deux amants qui ne peuvent se voir à leur mariage.

\* \* \*

Livre 1

I, 1-3 : Dans la campagne de Lesbos, Lamon trouve un enfant qui tète une de ses chèvres. Cet enfant a été exposé avec des objets de reconnaissance. Avec Myrtalé sa femme, ils décident de l’élever.

I, 4-6 : Même découverte pour Dryas : une petite fille exposée avec des objets de reconnaissance est nourrie par une de ses brebis. Avec sa femme Napé, ils décident de l’élever.

I, 7-8 : Rêves simultanés de Lamon et Dryas : ils doivent faire des enfants des gardiens de troupeaux.

I, 9-10 : Printemps. Osmose de Daphnis et Chloé avec la nature. Les deux enfants se rapprochent. « Leurs deux troupeaux, on eût pu le voir, étaient moins longs à se séparer l’un de l’autre que Chloé et Daphnis. »

I, 11-12 : Daphnis tombe dans une fosse avec un bouc. Il est sauvé par Chloé et un bouvier, Dorcon.

I, 13-15 : La maladie d’amour de Chloé (en particulier 14, discours plaintif de Chloé).

I, 15-16 : Dorcon amoureux de Chloé. Jugement de Chloé : elle doit décider qui, de Daphnis ou de Dorcon, est le plus beau. Baiser donné à Daphnis. Dorcon vexé.

I, 17-19 : Les effets de l’amour sur Daphnis (en particulier 18, discours plaintif de Daphnis).

I, 20-22 : Dorcon, revêtu d’une peau de fauve, manque d’enlever Chloé. C’est Daphnis qui sauve Chloé. Dorcon mordu par les chiens des bergers.

I, 23-25 : Amour des deux jeunes gens dans un cadre pastoral. A travers les yeux de Daphnis, Chloé devient une Nymphe.

I, 26 : Le corsage de Chloé : éveil à la sensualité.

I, 27 : La pastorale de Daphnis : il chante l’histoire d’amour de deux gardiens de troupeaux.

I, 28-29 : Enlèvement de Daphnis par des pirates de Tyr, mort de Dorcon

I, 30-31 : Daphnis survit au naufrage causé par les vaches. Funérailles de Dorcon.

I, 32 : Le bain de Daphnis et Chloé (Chloé dévoile son corps blanc à Daphnis), « Amour aussi est un pirate ».

Livre 2

II, 1-2 : Les vendanges de Lesbos. Daphnis-Bacchus et Chloé-Bacchante.

II, 3-7 : La fable du vieillard Philétas : Daphnis et Chloé sont voués à Amour. Pouvoir d’amour et leçon de Philétas : « se donner des baisers, s’étreindre et coucher nus ensemble » (7).

II, 8-11 : Daphnis et Chloé comprennent peu à peu qu’ils sont amoureux et appliquent les conseils de Philétas. Ils se couchent, nus, côte à côte, et pensent que leur amour est consommé.

II, 12-18 : De jeunes Méthymniens profitent du temps calme qui suit les vendanges pour aller s’adonner à la chasse hors de leurs terres. Ils amarrent leur navire sur la côte de Lesbos et lancent leurs chiens pour flairer le gibier. Mais leurs chiens effraient les chèvres de Daphnis, qui s’enfuient et viennent ronger l’amarre du navire. Le navire prend le large laissant les Méthymniens sur l’île de Lesbos. Ils arrêtent et rouent de coup Daphnis. Un débat est ouvert, dont l’arbitre désigné est Philétas. Les Méthymniens souhaitent emmener Daphnis comme prisonnier (15). Défense de Daphnis (16). Arbitrage en faveur de Daphnis (17). Les Méthymniens en colère sont repoussés par un assaut des paysans. Daphnis est soigné à la fontaine des Nymphes : baiser « doux comme le miel » de Chloé.

II, 19-24 : Les Méthymniens se plaignent devant leur assemblée. La guerre est votée. A Mytilène et Lesbos, razzia sur le bétail, les vivres et les hommes. Chloé est enlevée. Désespoir de Daphnis, qui se plaint des Nymphes (21-22). Réponse des Nymphes qui apparaissent en rêve à Daphnis : Chloé reviendra sauve le lendemain, grâce à l’action de Pan. (23)

II, 25-30 : Repos des soldats Méthymniens. Colère de Pan qui se manifeste par des signes étranges. Pan apparaît en songe au stratège Bryaxis (27) et lui ordonne de rendre Chloé et les troupeaux, ce qui est fait.

II, 31-39. Hommage de la communauté des paysans à Pan : libations et sacrifice. Daphnis et Chloé demandent à Philétas de jouer, de leur faire une démonstration de son art de la syrinx. Lamon raconte la légende de Pan et Syrinx (34). Philétas joue de la syrinx : « en somme une seule syrinx imita toutes les syrinx » (35). Daphnis et Chloé jouent la légende de Pan (37). Les amants se couchent nus l’un à côté de l’autre (38). Vœux de fidélité des deux amants (39).

Livre 3

III, 1-3 : Fin de la guerre entre Méthymne et Mytilène.

III, 3-4 : Hiver. Daphnis et Chloé sont contraints de ne plus se voir : désespoir des deux amants.

III, 5-11 : Stratagème de Daphnis pour voir Chloé : « rien ne peut arrêter l’amour, ni le feu, ni l’eau, ni les neiges de Scythie » (5). Daphnis se rend près de la cour de Dryas pour chasser. Mais il se décourage en pensant qu’aucune excuse ne justifiera sa présence pour les parents de Chloé (6). Intervention d’Amour, qui fait sortir Dryas. Celui-ci, voyant Daphnis, l’invite à séjourner chez lui et à participer à un sacrifice pour Dionysos. C’est là un moyen pour Daphnis et Chloé de se voir, de jouir de leur amour et de se rappeler leurs promesses de fidélité. « Il revint bien d’autres fois, sous divers prétextes, si bien que l’hiver ne fut pas tout à fait pour eux une saison sans amour ».

III, 12-14 : Observant les béliers poursuivre les brebis et les saillir, Daphnis souhaite faire de même avec Chloé. Scène de mime digne d’un κῶμος de l’ancienne comédie (cf. note 55). Échec de l’entreprise : « en matière d’amour, il en savait moins qu’un bélier ».

III, 15 : Lykénion (nom à rapprocher de λύκαινα = la louve, la prostituée), femme de Chromis, le vieillard propriétaire des terres que Daphnis exploite, souhaite faire du jeune homme son amant. Elle lui offre des cadeaux. Constatant qu’il aime Chloé mais qu’il ne sait comment s’y prendre en matière d’amour, elle souhaite à la fois initier Daphnis et satisfaire son propre désir.

III, 16-20 : Lykénion attire Daphnis dans la forêt, prétextant avoir besoin d’aide pour retrouver une oie sauvage. Elle lui dit avoir reçu l’ordre des Nymphes de lui enseigner les gestes de l’amour. Ils font l’amour (passage censuré par la traduction Amyot, 1559 ; rétablit par Courrier, 1810). Mise en garde de Lykénion sur la douleur que ressentira Chloé lorsque Daphnis voudra lui ravir sa virginité (amour comparé à une lutte). Daphnis, ne souhaitant pas violenter Chloé, décide de s’en tenir à des baisers avec elle.

III, 21-23 : La légende de Pan et Écho.

III, 24-26 : De nombreux prétendants se présentent à Dryas pour épouser sa fille. Napé pense qu’il faut accepter un prétendant riche pour obtenir une dot considérable. Chloé parle à Daphnis de la volonté de sa mère, à laquelle son père ne se refuse pas tout à fait. Daphnis entend donc se porter prétendant lui aussi et l’emporter sur les autres. Il en parle à sa mère Myrtalé. Mais son mari s’y oppose : il souhaite que Daphnis épouse une fille de bonne famille, car il lui semble qu’il est promis à une belle destinée comme le prouvent les objets de reconnaissance avec lesquels l’enfant a été trouvé. Myrtalé, pour ne pas trop affecter son fils, ne lui dit pas le refus de son père mais lui dit qu’il devra sans doute convaincre Dryas de permettre à sa fille de se marier avec un jeune homme sans le sou. « Myrtalé n’avait pas espéré un instant que cela pourrait marcher avec Dryas qui avait de très riches prétendants » (27).

III, 27-32 : Daphnis s’en remet une nouvelle fois aux Nymphes qui lui apparaissent en songe. Elles lui indiquent le chemin pour trouver une bourse de trois mille drachmes rejetée par les vagues après le naufrage du navire des Méthymniens. « Pour l’instant, il suffit que n’aies pas l’air pauvre ; plus tard, tu seras vraiment riche ». Daphnis trouve la bourse (28), la remet à Dryas et lui adresse un discours pour être reçu de lui (il affirme aimer Chloé depuis l’enfance, lui qui a été nourri par une chèvre comme elle par une brebis) (29), et Chloé lui est promise (30). Dryas se rend chez Lamon et Myrtalé pour obtenir d’eux le mariage de Daphnis avec Chloé. Touché par les arguments de Dryas, Lamon n’ose pas lui dire qu’il pense que Daphnis est au-dessus de ce mariage, mais il affirme qu’étant esclave il a besoin de l’accord de son maître pour marier Daphnis. Il demande qu’on remette le mariage à l’automne. Il dit également à Dryas que Daphnis et Chloé sont de meilleure condition qu’eux-mêmes, ce qui fait réfléchir Lamon : Daphnis aurait-il été exposé comme Chloé ? (32).

III, 33-34 : Daphnis annonce à Chloé leur mariage. Il monte en haut d’un arbre pour cueillir une belle pomme qu’il offre à Chloé en gage d’amour. Parallèle avec le jugement de Pâris.

Livre IV

IV, 1-6 : Un messager vient annoncer l’arrivée du maître de Lamon. Lamon soigne le domaine (description du parc en IV, 2-3), Daphnis soigne le troupeau pour mettre le maître dans les meilleures dispositions pour le mariage.

IV, 7-9 : Lampis, prétendant de Chloé, cherche un moyen d’irriter le maître de Lamon contre eux, par jalousie. Il saccage les plates-bandes du jardin. Plaintes de Lamon (8). Plaintes de Chloé qui craint pour Daphnis (9). Annonce de l’arrivée du maître et de son jeune fils par l’esclave Eudromos. Eudromos, par amitié pour Lamon et Daphnis, conseille de dire la vérité à Astylos, le fils du maître.

IV, 10 : Arrivée d’Astylos et de son parasite, Gnathon, vieillard risible car débauché et trop vieux pour son éromène. Astylos, touché par la prière de Lamon à son arrivée, accepte de prendre sur lui la responsabilité du saccage du parc : il dira que ce sont ses chevaux qui ont tout mis à sac.

IV, 11-12 : Gnathon veut jouir de Daphnis. Mais, alors qu’il le surprend pour l’embrasser et souhaite lui faire ce que les boucs font aux brebis, Daphnis le repousse avec force. (Nouvelle scène de mime digne de l’ancienne comédie).

IV, 13-15 : Arrivée du maître, Dionysophanès (= celui qui fait apparaître Dyonisos) et de sa femme Cléaristé (= celle qui jouit d’une bonne réputation). Dionysophanès admire le travail de Lamon et de Daphnis. Cléaristé est sous le charme du chevrier qui fait obéir les chèvres à sa syrinx.

IV, 16-18 : Gnathon demande à Astylos de pouvoir jouir de Daphnis. Sur ses prières et ses larmes, Astylos lui accorde ce qu’il demande : il promet de demander à son père d’emmener Daphnis comme esclave. Astylos se moque gentiment de celui qui s’éprend d’un garçon qui n’est que chevrier, mais Gnathon lui répond en lui rappelant les histoires d’amour mythiques entre des dieux et des paysans. (17) Eudromos entend la conversation entre les deux hommes et révèle tout à Daphnis et Lamon. Lamon, qui ne veut pas que son fils finisse entre les mains de Gnathon, décide de révéler les conditions dans lesquelles il a trouvé Daphnis.

IV, 19-20 : Lamon révèle la vérité à Dionysophanès ; il refuse qu’un enfant de bonne condition soit livré à l’ivrognerie de Gnathon. Le maître et son épouse sont touchés par les larmes de Lamon.

IV, 21-26 : Examen des objets de reconnaissance : reconnaissance de Daphnis par son père Dionysophanès. Il avait été abandonné parce que le père pensait avoir une descendance assez grande, ayant déjà trois enfants. Lamon, Myrtalé et Daphnis sont affranchis.

IV, 27-29 : Chloé pleure, pensant que Daphnis l’a oubliée. Le bouvier Lampis enlève Chloé, mais Gnathon la lui arrache pour rentrer en bonnes grâces auprès de Daphnis. Daphnis retrouve Chloé et pardonne à Gnathon ; Gnathon devient son esclave obligé.

IV, 30-36 : Dryas entend faire accepter à Dionysophanès le mariage des deux jeunes gens. Il montre les objets de reconnaissance de Chloé, qui prouvent qu’elle est d’illustre lignée. Le mariage est consenti. Fête. Préparatifs du mariage. Songe de Dionysophanès qui voit Amour et les Nymphes ; il comprend qu’il doit inviter toute l’aristocratie de la ville pour que Chloé soit reconnue. (34) Retour en ville. Chloé reconnue par Mégaclès. (34-36)

IV, 37-40 : Mariage de style pastoral. Vie de Daphnis et Chloé consacrée à Pan, aux Nymphes et à Amour. Amour enfin consommé. Leurs enfants sont nourris, pour le garçon au pis d’une chèvre, pour la fille au pis d’une brebis.

[Haut du document](#_top)

***Daphnis et Chloé*, un roman particulier**

1. Présence des motifs romanesques topiques dans le premier livre de *Daphnis et Chloé*

* Les personnages-types

• les enfants exposés

• les jeunes et les vieux

• les citadins et les paysans

* L’éveil à la sensualité de deux jeunes gens dans un *locus amoenus*

• l’île de Lesbos : un lieu hautement érotique

• une nature accueillante

• coïncidence du temps de la nature, du temps de la vie et du temps de l’amour

* La trajectoire perturbée de cet amour

• la naïveté de l’enfance

• la jalousie de Dorcon

• l’incursion des pirates

1. Le traitement singulier des *topoï* romanesques

* L’érotique avant toute chose

• l’annonce du thème par le préambule

• valeur de l’intrigue amoureuse « en soi » : une spécificité du roman de Longus

• la mythification de l’amour : références au jugement de Pâris, au mythe d’Orphée et Eurydice, à la légende de Pan et Phatta

• le rôle des dieux : Éros, Pan et les Nymphes

* Le traitement des aventures

• la jalousie de Dorcon

• l’enlèvement de Daphnis par les pirates

• des « scènes à faire »

1. Roman ou pastorales ?

* La difficulté à caractériser le roman de Longus
* Définition de la pastorale

• la pastorale est un genre né dans l’Antiquité présentant des personnages de pasteurs qui sont des types idéalisés, évoluant dans un cadre lui aussi idéalisé. La pastorale évoque une forme d’harmonie originelle entre l’homme et la nature renvoyant à un passé idéalisé où l’empreinte de l’homme sur la nature était nulle

• filiation de Longus avec Théocrite, Homère et Hésiode

* Éléments pour la lecture de l’œuvre comme une pastorale

• le lieu : une campagne idéalisée

• le temps : une époque « hors du temps »

• les personnages

• la poésie

1. Les tonalités du roman

• le registre lyrique

• le registre pathétique

• le registre comique et l’ironie

• un roman protéiforme

1. La Seconde Sophistique : éléments pour une lecture stylistique du roman

* Les προγυμνάσματα

• l’ἔκφρασις

• la description

• le thrène

• la variation sur des motifs mythologiques

• les apports divers de la rhétorique

* Les effets de parallélisme et de rythme

• les parallélismes : à l’échelle macro-textuelle ; à l’échelle micro-textuelle

• rythmes binaires, rythmes ternaires, périodes

* Le goût de Longus pour la recherche lexicale

[Haut du document](#_top)

**Présentation des principales problématiques du livre I**

1. Les aspects réalistes

• la société du IIe siècle de notre ère ?

• la communauté des bergers et les deux enfants « déplacés »

• la campagne : les hommes et la nature, les hommes et les bêtes

1. La question de l’art et de l’artifice et la convention romanesque

• la fonction de l’*ekphrasis*  dans le prologue : un pacte de lecture

• les artifices de l’écriture de Longus

1. La nature

• la nature comme cadre du récit

• la nature comme moteur de l’action

• la nature précède les passions humaines

1. L’amour

• la prédestination des héros à l’amour

• un amour voulu par les dieux et appelé par la nature

• l’éveil à la sensualité et la naïveté de l’enfance

1. Le merveilleux

• le rôle des dieux

• le retournement de situation final

[Haut du document](#_top)

**Le livre I dans l’économie générale du roman**

Le tableau ci-dessous présente les principaux parallèles qui peuvent être faits entre le livre I et les autres livres qui composent le roman. Ces parallèles permettent de mieux comprendre comment se construit l’univers romanesque de *Daphnis et Chloé* et comment progresse l’intrigue. Des textes des livres II à IV pourront être proposés aux élèves comme lectures complémentaires.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Livre I** | **Livre II-IV** | **Éléments de commentaire** |
| - I, 1-3 : découverte de Daphnis  - I, 4-6 : découverte de Chloé | IV, 21-26 : reconnaissance des deux jeunes gens par leurs parents biologiques | Schéma typique de la comédie ancienne.  Le roman mime donc une trajectoire sociale des personnages, comme ce sera le cas dans de nombreux romans de la littérature européenne. |
| I, 7-8 : rêves respectifs de Lamon et de Dryas | - II, 23 : rêve de Daphnis  - II, 25-30 : rêve de Braxis  - IV, 34 : rêve de Dionysophanès | Dans le roman, le rêve est le principal moteur de l’action ; le rêve est un thème récurrent chez les auteurs de la Seconde Sophistique. |
| I, 9-10 : description du printemps | III, 12-13 : description du second printemps | Description : exercice typique des Sophistes.  Pratique de la *variatio*: varier sur le même thème.  Gradation : la seconde description est amplifiée par rapport à la première.  Dans les deux cas, le printemps est la saison où s’éveillent les sentiments, comme s’éveille la nature. |
| I, 15-16 : jugement de Chloé, qui exprime sa préférence pour Daphnis | III, 33-34 : jugement de Daphnis, qui jette une pomme à sa dulcinée | Variation sur un motif mythologique : exercice typique des Sophistes.  Scènes qui contribuent à faire des personnages des figures mythologiques. |
| - I, 20-22 : enlèvement manqué de Chloé par Dorcon  - I, 28-29 : enlèvement manqué de Daphnis par des pirates | II, 19-24 : enlèvement de Chloé par les Méthymniens | Scènes typiques du genre romanesque, avortées dans le roman de Longus.  Moyen pour l’auteur de jouer avec les règles de composition du roman et de se montrer original. |
| - I, 23-25 : Chloé assimilée à une Nymphe | II, 34-37 : Chloé mime la Nymphe Syrinx, tandis que Daphnis mime Pan | Construction progressive de figures mythologiques.  Moyen pour Longus de mettre en valeur la force de l’amour qui unit ses deux personnages. |
| - I, 26 : le corsage de Chloé  - I, 32 : le bain de Daphnis et Chloé | II, 18 : Daphnis nu à la fontaine des Nymphes | Sensualité : médiation de l’amour par les sens. C’est ce qui permet aux personnages de comprendre qu’ils s’aiment avant de pouvoir nommer leurs sentiments. |
| - I, 30-31 : naufrage des pirates Tyriens | II, 25-30 : colère de Pan qui déclenche une tempête et fait chavirer le navire de Braxis. | Scènes typiques du genre romanesque.  Procédé du *deus ex machina* comme dans l’ancienne comédie : moyen de faire progresser l’action. |

[Haut du document](#_top)

1. Si cette dénomination est commode pour le lecteur moderne, puisqu’elle évoque un genre de récit en prose déployant toutes sortes d’intrigues et d’aventures, elle ne correspond toutefois pas à une réalité antique, et ne fut fixée qu’au XIXe siècle. Les Anciens préféraient l’appellation de « μῦθος », de « διήγησις» ou de « δρᾶμα». [↑](#footnote-ref-1)